

## Une généralisation du théorème d'Amitsur

On utilise la cohomologie étale. On renvoie à [CTSa87] pour la théorie des tores flasques. Soit  $k$  un corps,  $k_s$  une clôture séparable,  $G := \text{Gal}(k_s/k)$ . On note  $X_s = X \times_k k_s$ .

**THÉORÈME.** *Soit  $M$  un  $k$ -groupe de type multiplicatif lisse. Soit  $X$  une  $k$ -variété lisse géométriquement intègre, telle que  $k_s^\times = H^0(X_s, \mathbf{G}_m)$  et  $\text{Pic}(X_s) = H^1(X_s, \mathbf{G}_m)$  est de type fini. Soit  $k(X)$  le corps des fonctions. L'application de restriction  $H^2(k, M) \rightarrow H^2(k(X), M)$  a un noyau fini.*

**Proposition A** [CTSa87 Lemma 0.6, Prop. 1.3]. *Soit  $k$  un corps. Soit  $M$  un  $k$ -groupe de type multiplicatif lisse. Il existe une suite exacte*

$$1 \rightarrow M \rightarrow F \rightarrow P \rightarrow 1$$

de  $k$ -groupes de type multiplicatif avec  $P$  un  $k$ -tore quasi-trivial et  $F$  un  $k$ -tore flasque.

Le théorème suivant est une généralisation de l'injectivité du groupe de Brauer d'une variété lisse intègre dans le groupe de Brauer de son corps des fonctions.

**Théorème B** [CTSa87, Theorem 2.2 (ii) p. 161] *Soit  $X$  une  $k$ -variété lisse intègre. Soit  $k(X)$  son corps des fonctions. Soit  $F$  un  $k$ -tore flasque. L'application de restriction  $H^2(X, F) \rightarrow H^2(k(X), F)$  est injective.*

**Proposition C.** *Soit  $X$  une  $k$ -variété géométriquement intègre telle  $k_s^\times = H^0(X_s, \mathbf{G}_m)$ . Soit  $T$  un  $k$ -tore et  $\hat{T}$  son groupe des caractères de  $T_s$ , qui est un  $G$ -réseau. Si  $\text{Hom}_G(\hat{T}, \text{Pic}(X_s))$  est de type fini, en particulier si  $\text{Pic}(X_s)$  est de type fini, le noyau de  $H^2(k, T) \rightarrow H^2(X, T)$  est fini.*

**Démonstration.** La suite spectrale  $E_2^{pq} = H^p(k, H^q(X_s, T)) \implies H^n(X, T)$  donne la suite exacte

$$H^1(X, T) \rightarrow (H^1(X_s, T))^G \rightarrow H^2(k, T) \rightarrow H^2(X, T).$$

Le noyau de  $H^2(k, T) \rightarrow H^2(X, T)$  est annulé par un entier positif (comme on voit par restriction à un point fermé de  $X$ ). Le groupe  $H^1(X_s, T)$  est une somme direct d'exemplaires de  $\text{Pic}(X_s)$ , donc de type fini, donc aussi  $(H^1(X_s, T))^G$ . QED

**Remarque.** Supposons  $X/k$  projective lisse géométriquement intègre sur  $k$  de caractéristique zéro. On a  $k_s^\times = H^0(X_s, \mathbf{G}_m)$ . Dans chacun des cas suivants, le groupe  $(H^1(X_s, T))^G = \text{Hom}_G(\hat{T}, \text{Pic}(X_s))$  est de type fini.

- (a)  $H^1(X, O_X) = 0$ . Dans ce cas  $\text{Pic}(X_s)$  est un groupe abélien de type fini.
- (b) Le corps  $k$  est de type fini sur  $\mathbf{Q}$  (Mordell-Weil, Néron, Severi).

**THÉORÈME.** *Soit  $M$  un  $k$ -groupe de type multiplicatif lisse. Soit  $X$  une  $k$ -variété lisse géométriquement intègre, telle que  $k_s^\times = H^0(X_s, \mathbf{G}_m)$ . Supposons que pour toute extension sous-extension finie  $k \subset K \subset k_s$ , le groupe  $\text{Pic}(X_s)^{\text{Gal}(k_s/K)}$  est de type fini, condition satisfaite si le groupe abélien  $\text{Pic}(X_s)$  est de type fini. Soit  $k(X)$  le corps des fonctions. L'application de restriction  $H^2(k, M) \rightarrow H^2(k(X), M)$  a un noyau fini.*

**Démonstration.** Soit

$$1 \rightarrow M \rightarrow F \rightarrow P \rightarrow 1$$

une suite exacte comme dans la proposition A. On considère la composition des flèches

$$\phi : H^2(k, M) \rightarrow H^2(k, F) \rightarrow H^2(X, F) \rightarrow H^2(k(X), F).$$

Elle se factorise par

$$H^2(k, M) \rightarrow H^2(k(X), M) \rightarrow H^2(k(X), F).$$

Le noyau de  $H^2(k, M) \rightarrow H^2(k(X), M)$  est donc contenu dans le noyau de  $\phi$ . Comme  $H^1(k, P) = 0$  (Hilbert 90), la flèche  $H^2(k, M) \rightarrow H^2(k, F)$  est injective. D'après la proposition C, le noyau de  $H^2(k, F) \rightarrow H^2(X, F)$  est fini. D'après le théorème B, la flèche  $H^2(X, F) \rightarrow H^2(k(X), F)$  est injective. QED

Comme indiqué ci-dessus, l'hypothèse sur le groupe de Picard est satisfaite si  $X/k$  est projective, lisse, géométriquement intègre et on a au moins une des hypothèses :  $H^1(X, O_X) = 0$  ou  $k$  de type fini sur  $\mathbf{Q}$ .

Remarque. On notera que le défaut éventuel d'injectivité de  $H^2(k, M) \rightarrow H^2(k(X), M)$  est borné par  $\text{Ker}[H^2(k, F) \rightarrow H^2(X, F)]$ , lui-même quotient fini du groupe de type fini  $\text{Hom}_G(\hat{F}, \text{Pic}(X_s))$ . Si l'on part de  $M = \mu_n$ , avec  $n$  inversible dans  $k$ , on peut prendre

$$1 \rightarrow \mu_n \rightarrow \mathbf{G}_m \rightarrow \mathbf{G}_m \rightarrow 1$$

avec l'application  $x \mapsto x^n$  comme suite

$$1 \rightarrow M \rightarrow F \rightarrow P \rightarrow 1.$$

et l'on trouve la borne  $\text{Ker}[\text{Br}(k) \rightarrow \text{Br}(X)]$ , soit encore  $\text{Pic}(X_s)^G/\text{Pic}(X)$ .

Mumbai, 4 avril 2026

[CTSa87] J.-L. Colliot-Thélène et J.-J. Sansuc, Principal homogeneous spaces under flasque tori: applications, *J. of Algebra* **106** (1987) 148–205.